



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de LUBIN (Georges), « [Lettres] »,
Correspondance, Tome XXV, *Suppléments (1817-1876)*,
SAND (George), p. XVIII-XIX

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-08503-4.p.0024](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-08503-4.p.0024)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2013. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Monsieur le Ministre,

Je viens vous demander de vouloir bien
donner des ordres pour que Monsieur
Fulbert Martin, ex-avocat à la Cour
arrêté à Paris présentement acquitté
par les commissions militaires, et
retenu cependant depuis un mois
au dépôt de la préfecture de police,
soit rendu, ne fût-ce que pour quelques
jours, à la liberté. M^r Fulbert
Martin est fort malade, et son
intention est tellement ferme d'obtenir
qu'il demanderait, au besoin, d'être
à compagnie, ~~pour~~ de surveillance. Il ne
redoute rien à cet égard, la
Commission ayant statué favorablement
sur son sort.

Je recommande cet acte d'humanité
à la générosité de Monsieur
le Ministre et lui offre l'assurance
de mes sentiments distingués.

George Sand.
21 mars 52 in facim 3.

Nohant 18 2^e
74.

Mon cher enfant, puis-
que c'est arrangé avec
Planchus, j'accepte tout
~~ce que tu m'as proposé~~
le roman s'appelle
Flammarion et non
pourey l'annoncé. Mais
sans trop préciser l'époque
de la publication, car je
n'ai pas pu travailler
depuis six semaines et
je suis encore très souffrante.
Je ne pourrai m'y remettre
que l'année prochaine, car
à dix dans une quinzaine
alors, fixe vite et une
fois bien fixé sur le titre.
Je pourrai peut-être vous
envoyer le commencement
tout à l'été de l'année
9 1/2

15. Lettre n° 1008 (18 décembre 1874) à Charles Buloz